

LETTRE DE VEILLE RUSSIE – KAZAKHSTAN – AZERBAIDJAN JUIN 2015

EDITORIAL

Après plusieurs années de hausse des départs (+15% par an en moyenne entre 2010 et 2013), ainsi qu'une progression spectaculaire des dépenses touristiques (+25 % en 2013, soit 40,2 Mds d'€), le marché russe s'est contracté de -14,6% en 2014 (nuitées hôtelières, INSEE). Une conjoncture économique défavorable, des sanctions occidentales, des problèmes structurels et la situation politique tendue autour de l'Ukraine sont les causes principales de ce recul. En corrélation avec la baisse du pouvoir d'achat, le comportement des classes moyennes a changé : choix de prestations moins chères, attente d'offres promotionnelles, mais aussi une tendance très prononcée pour les réservations de dernière minute, volatilité du rouble oblige. Quant aux classes supérieures russes, elles semblent rester à l'abri de la conjoncture, voyageant à l'étranger au même rythme qu'auparavant et avec un niveau de dépenses toujours élevé. Par ailleurs, d'après Global Blue, malgré une diminution de dépenses en 2014 (-17% dans le monde par rapport à 2013 et -7% en France), la clientèle russe est la deuxième nationalité la plus dépensière après la Chine.

Un des enjeux pour la France est donc de continuer à capter cette clientèle russe aisée, qui reste très sensible à notre destination malgré un attrait croissant assorti d'offres séduisantes de nos concurrents européens toujours très actifs sur le marché russe.

Compte tenu de la hausse du rouble observée ces derniers mois, les réservations aériennes russes à destination de la France commencent à reprendre, affichant un recul moins sensible en avril (-8,2% par rapport à avril 2014) comparativement au début d'année 2015¹.

Fortement dépendants du prix du baril et de la situation économique en Russie, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan, continuent néanmoins d'afficher une croissance positive (respectivement +4,3% et +2,8% en 2014). Ces marchés représentent une opportunité pour la destination France compte tenu du niveau de dépenses de ses clientèles et du développement de l'offre aérienne.

Le volume de touristes kazakhs voyageant en France devrait augmenter sensiblement en 2015 grâce au développement de l'offre aérienne (ouverture de la liaison Astana – Paris en mars 2015) avec des tarifs attractifs pour séduire les classes moyennes émergentes et des clientèles FIT principalement haut de gamme.

Les azerbaïdjanais, très attirés par la France ont pu profiter de la simplification de la procédure de délivrance de visa avec l'Union Européenne : le nombre de visa délivrés pour la France a augmenté ainsi de plus de 50% en 2014.

Bonne lecture,

Inessa Korotkova
Directrice Atout France Russie-CEI

¹ Mars : -23,8% par rapport à mars 2014. Février : -33,6% par rapport à février 2014. Baromètre d'Atout France des arrivées aériennes internationales

CONJONCTURE ECONOMIQUE

L'économie Russe mise à l'épreuve.

Après avoir perdu près de 52% de sa valeur par rapport à l'euro en 2014, la monnaie russe a repris plus de 25% depuis le début de 2015, profitant de la légère reprise des cours du pétrole et d'une stabilisation de la situation autour de l'Ukraine.

La crise économique que la Russie traverse actuellement est le reflet de la baisse du baril, de l'impossibilité de se financer aux marchés occidentaux suite aux sanctions, mais aussi d'un manque de réformes structurelles de l'économie avec une forte dépendance aux exportations d'hydrocarbures.

Pour la première fois depuis l'an 2000, les salaires réels affichent une baisse de -8,3% au premier trimestre 2015 en comparaison avec 2014, suite à une forte inflation de +16,4% (en g.a. en avril) qui devrait, d'après les prévisions du Ministère du Développement russe, être maîtrisée pour le début de l'année 2016.

Après une dépréciation du rouble en 2014, la monnaie russe a repris plus de 25% de sa valeur face à l'euro depuis janvier 2015, suite au rebond des cours pétroliers. Cette reprise montre une forte dépendance de l'économie russe aux exportations d'hydrocarbures. D'après Bloomberg (avril 2015): « La volatilité du Rouble place pour les prévisionnistes cette monnaie en tête comme la meilleure monnaie après avoir été la pire ».

Après une modeste croissance de +0,6% en 2014, l'économie russe devrait se contracter en 2015 avec des prévisions de reprise seulement courant 2016 (Ministère de l'économie russe).

Le FMI a légèrement revu à la hausse sa prévision de récession pour 2015, tablant désormais sur une contraction du PIB de 3,4%, contre une récession de 3,8% annoncée précédemment.

La prévision a également été revue pour 2016, passant d'une récession de 1,1% à une croissance de 0,2%

Ces prévisions se basent sur le bas prix du pétrole et l'interdiction d'accès des sociétés russes aux financements étrangers suite aux sanctions.

La persistance d'un cours du pétrole faible et les incertitudes sur la situation en Ukraine maintiendra un niveau élevé de sorties de capitaux et une pression à la baisse sur le cours du rouble.

Sources :

Lettre mensuelle du Service Economique Régional de Moscou

Ministère du développement économique russe, Kommersant, Bloomberg, Vedomosti

KAZAKHSTAN

Malgré la baisse du prix de baril et la dévaluation du rouble, l'économie kazakh semble avoir les moyens de résister au ralentissement de l'économie.

La croissance kazakhe affichait des très bonnes performances ces dernières années, PIB en hausse de +4,3% en 2014, grâce à des prix élevés du pétrole, des aides fiscales et des facilités d'accès au crédit. Avec la baisse du pétrole et le ralentissement de l'économie russe, le premier partenaire commercial du Kazakhstan, la croissance kazakh commence à fléchir, restant toutefois positive.

Selon le ministre de l'Economie kazakh, le PIB a affiché une croissance de +2,2% au 1er trimestre 2015 contre une hausse de +4,3% pour la même période en 2014. Les prévisions du FMI pour 2015 s'établissent à +2%. Selon les données de la Banque centrale, l'excédent de la

balance commerciale a atteint 35,6 Mds USD (environ 16% du PIB) en 2014 ce qui permettrait au pays de bénéficier d'une marge de manœuvre pour soutenir l'économie.

En février 2014, le tengue a été dévalué de -19% par rapport au dollar. La Banque nationale a ensuite dépensé 18 mlrd \$ pour soutenir sa monnaie locale. Le taux actuel semble néanmoins trop élevé, et une deuxième vague de dévaluation « souple » serait inévitable au 2^{ème} semestre 2015.

D'après Forbes Kazakhstan, les revenus des 50 plus riches hommes d'affaires kazakhs ont augmenté de 2,23 mlrd de dollars en 2015 pour un total de 25,52 mlrd de dollars, soit environ 12% du PIB de Kazakhstan.

Sources :

Lettre mensuelle du Service Economique Régional de Moscou

ERI – rapport Economie du Kazakhstan en 2015, attentes et prévisions.

AZERBAIDJAN

Après un rebond de la croissance en 2013 (+5,8%) le rythme s'est ralenti en 2014

Après un rebond de la croissance en 2013 (+5,8%) le rythme s'est ralenti en 2014 avec +2,8% et des prévisions à +0,6% en 2015 (FMI). A noter qu'entre 2005 et 2007, la croissance économique en Azerbaïdjan s'est située entre +25% et +35%, soit la progression la plus élevée au monde.

Le taux de change du manat par rapport au dollar US et à l'euro était stable depuis 5 ans.

Sur la période du 1^{er} janvier 2008 au 31 décembre 2013, un EUR s'est échangé en moyenne contre 1,09 manat azéri (AZN).

Mais afin de contenir les effets néfastes de la chute du prix du pétrole sur un budget public fixé sur un baril à 100 USD et prévoyant de lourdes dépenses pour 2015 notamment avec la tenue des Jeux Européens en Juin, le Gouvernement a fait le choix de dévaluer le Manat le 21 février de 34% par rapport à l'Euro et de 33% par rapport au Dollar. (1 EUR = 1,12 AZN et 1USD = 1,04 AZN).

L'Azerbaïdjan reste un pays qui attire des investissements français, étant de très loin le premier partenaire commercial de la France dans le Caucase (208M EUR d'exportations et 1361 M€ d'importations en 2014).

Source :

Lettre mensuelle du Service Economique Régional de Moscou

Tresor Direction Générale

http://www.tresor.economie.gouv.fr/10378_azerbaïdjan-cadrage-general

CONJONCTURE TOURISTIQUE

RUSSIE

Les 17,4 millions de départs russes à l'étranger en 2014 constituent une baisse de -4% par rapport à l'année précédente (toutes destinations confondues).

Les 17,4 millions de départs russes² à l'étranger en 2014 constituent une baisse de -4% par rapport à l'année précédente (toutes destinations confondues).

Cette légère baisse de départs est due à plusieurs facteurs:

- Conjoncture économique: baisse du prix de pétrole, dévaluation du rouble, retrait des investissements, inflation et baisse du pouvoir d'achat;
- Conjoncture politique: sanctions occidentales, interdiction temporaire de départs à l'étranger pour certaines catégories de fonctionnaires, incitation forte à voyager « domestique »

A noter, une forte croissance du marché touristique russe, en moyenne de **15% par an** entre 2010 et 2013 inclus, ce qui permet de relativiser l'actuelle légère baisse du marché, due à une conjoncture défavorable.

La France a enregistré 2 millions de nuitées russes en 2014 ce qui représente une baisse de -14,6%. Ce chiffre est basé sur les arrivées en hôtellerie, mais il faut tenir compte également de nombreuses arrivées en appartements, résidences et villas, modes d'hébergement très demandés par cette clientèle. D'après les données du Rosstat (Russian Federal State Statistics Service), les départs en France n'ont diminué que de -4% en 2014. Ce chiffre, résultant de l'enquête à la frontière ne prend en compte que les vols directs. Il est assez révélateur car il démontre une certaine stabilité de départs des classes moyennes supérieures et classes supérieures utilisant des vols directs et une baisse de la clientèle « mass market » (voyages en bus ou des vols avec escale, moins onéreux).

Il est utile de rappeler que l'évolution des nuitées russes en 2013 était de +5,6%, soit une des plus fortes parmi les clientèles européennes. La croissance du marché russe pour la France était à son tour entre 10 et 15% par an entre 2010 et 2013 inclus.

Au niveau des dépenses, d'après Global Blue, la clientèle russe reste en 2014 la deuxième nationalité la plus dépensière après la Chine malgré une diminution de dépenses en 2014 (-17% dans le monde par rapport à 2013 et -7% en France),

D'après le *Baromètre de Atout France des arrivées aériennes internationales*, le marché russe affiche en 2015 un fort recul des réservations à moins de 45 jours du départ.

Le recul des réservations vers la France est beaucoup moins sensible en avril (-8,2%) , confirmée par les professionnels du marché comparativement au début d'année 2015³.

*Source : RBK, Aviation civile russe, Baromètre d'Atout France des arrivées aériennes internationales, avril 2015
Global Blue*

KAZAKHSTAN

Avec une population de 17 millions d'habitants et des réserves importantes de ressources naturelles, le Kazakhstan est le pays le plus important de l'Asie Centrale : il affiche une croissance stable depuis plusieurs années (+4,6% en 2014)⁴.

La France fait partie des destinations européennes prisées par la clientèle kazakh et a reçu environ 20 000 touristes kazakhs en 2014 principalement intéressés par des séjours à Paris (Paris + Disneyland) ainsi que sur la Côte d'Azur. Il s'agit d'une clientèle FIT haut de gamme Loisirs mais aussi Affaires. Avec une mise en place de la liaison directe Astana-Paris opérée

² Rostourisme

³ Mars : -23,8% par rapport à mars 2014. Février : -33,6% par rapport à février 2014. *Baromètre d'Atout France des arrivées aériennes internationales*

par Air Astana avec une fréquence de 3 vols hebdomadaires à partir de fin mars 2015, les départs des Kazakhs vers la France devraient augmenter d'une manière significative.

Azerbaïdjan

L'évolution impressionnante du nombre de départs et de dépenses de la clientèle azérie à l'étranger.

En mettant des moyens sur le développement du tourisme incoming et domestique, les azerbaïdjanais sont devenus également des grands consommateurs de voyages à l'étranger. Le nombre des départs a presque doublé entre 2008 et 2013 avec une impressionnante hausse des dépenses⁴ :

Départs à l'étranger: nombre de séjours entre 2008-2013

000 séjours

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Départs	2162.8	2362.3	3175.2	3550.3	3874.1	4211.0

Les dépenses des azerbaïdjanais ont triplé entre 2010 et 2013 :

US\$ mn	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Dépenses touristiques	343,00	405,00	781,00	1 689,00	1 840,40	2 142,70

Le taux d'intermédiation reste important en Azerbaïdjan, avec un nombre d'agences de voyage estimé à plus de 200 et qui travaillent essentiellement dans le tourisme outgoing.

La clientèle azerbaïdjanaise est principalement FIT, très sensible aux tarifs proposés. Les professionnels pratiquent souvent des offres spéciales : last-minute, early booking promotion, etc. A noter un intérêt croissant des azéris pour différentes thématiques touristiques, dont les sports d'hiver. L'ouverture récente de la station de Shahdag a contribué à la popularisation de cette thématique.

Les ventes on-line touristiques restent une niche sur le marché azéri avec 1% du marché en 2013, mais qui se développent activement. Parmi les acteurs locaux on peut distinguer le site www.travelshop.az.

L'accord entre l'Union Européenne et l'Azerbaïdjan signé en 2013 concernant la simplification du régime de visa, est devenu effectif en septembre 2014. Cet accord permet aux azerbaïdjanais d'obtenir un visa plus rapidement à coût moins onéreux : 35€ au lieu de 60€ auparavant. Ainsi, le nombre de visas délivrés par le Consulat de France a augmenté de +57% en 2014 par rapport à l'année précédente. Cette hausse se poursuit en 2015 : +31% de visas délivrés au premier trimestre 2015 (sur le 1^{er} trimestre 2014).

Susceptible d'être intéressée par nos destinations d'outre-mer, la clientèle azerbaïdjanaise bénéficie d'une procédure d'obtention de visa simplifiée pour s'y rendre : un visa Schengen délivré par le Consulat de France suffit sans obligation d'obtention d'un visa DOM-TOM.

Source: Euromonitor International, Consulat de France à Bakou

Evolution de la législation en matière de visas.

Visas biométriques en Russie et développement de centres d'intermédiation.

⁴ Source: Euromonitor International from official statistics, trade associations, trade press, company research, trade interviews, trade sources

La mise en place d'un visa biométrique pour les ressortissants russes est prévue pour septembre 2015 et sera accompagnée de l'ouverture par la France de 7 centres de visas supplémentaires dans les régions russes. Aux 11 centres déjà existants, s'ajouteront ceux de Krasnodar, Krasnoyarsk et Khabarovsk, Omsk, Kaliningrad, Saratov et Oufa. En tout, 18 centres de visa (opérés par la société VFS) seront ouverts d'ici septembre.

Le délai de délivrance de visa, réduit à 7 jours ouvrés (pour les particuliers et tour opérateurs) contre 10 jours précédemment, doit être maintenu avec la possibilité du dépôt de dossier sans rendez-vous préalable dans un centre de visa.

La mise en place de la biométrie inquiète les professionnels, qui craignent une baisse du taux d'intermédiation et une orientation du choix des clients pour les destinations sans visa ou avec un régime de visa simplifié.

Sources : Consulats de France à Moscou, enquête d'Atout France Russie-CEI auprès des TO russes

EVOLUTION QUALITATIVE DE LA DEMANDE

La Russie : achats touristiques plus pragmatiques et moins « émotionnels ».

Le comportement des touristes russes évolue.

Le site touristique professionnel TRN en partenariat avec *onlinetours.ru* a mené une enquête auprès des agences de voyage russes sur les changements de comportement des touristes russes.

Les clientèles les plus évolutives sont les classes moyennes russes qui changent leur comportement et leur mode de consommation, baisse du pouvoir d'achat oblige.

Ces changements se reflètent dans le choix de destinations connues et moins chères telles que l'Égypte en hiver, la Turquie et la Grèce en été (au lieu de l'Espagne et de l'Italie, par exemple).

Le rouble étant volatile, les clients attendent le dernier moment pour réserver et payer leur séjour en suivant attentivement les situations politique et économique qui se traduisent dans la courbe du change du rouble. Toujours par soucis d'économie, les séjours sont moins longs et parfois les prestations choisies sur place moins chères.

Passer ses vacances en Russie est une autre tendance de l'année 2015. Vacances patriotiques ou tout simplement choix économique, les packages domestiques vendus sont relativement bon marché grâce à une offre aérienne très attractive.

Les classes moyennes supérieures et classes supérieures n'ont pas vraiment changé leurs habitudes de consommation, restant dépensières et voyageant plusieurs fois par an. A noter néanmoins, l'interdiction de départs à l'étranger pour certaines catégories de personnes et une réticence au départ dans les entreprises sous sanctions occidentales.

Source : TRN, enquête d'Atout France Russie-CEI auprès des tour opérateurs russes

EVOLUTION DE L OFFRE

Nouvelles liaisons avec la France pour le Kazakhstan et la Russie

De bonnes perspectives de développement avec la liaison Astana-Paris et l'ouverture de la ligne Moscou-Bâle-Mulhouse.

L'ouverture de la liaison aérienne entre la capitale du Kazakhstan et Paris fin mars 2015, à raison de 3 vols hebdomadaires, marque un pas important dans le développement du flux touristique kazakh vers la France. Le trafic aérien entre le Kazakhstan et la France a augmenté de +36% en mars-avril, avec une baisse du tarif en moyenne de -28%. Des offres spéciales « Paris Weekender » sont lancées par Air Astana afin de séduire les touristes kazakhs dont le nombre était d'environ 20 000 personnes en France en 2014.

La compagnie russe Yamal a obtenu le droit de trafic entre Moscou et l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Ciblante principalement la clientèle business et des résidents russes en Suisse, cette liaison ouvrirait également à la clientèle touristique russe les régions d'Alsace et de Bourgogne, qui si elles font preuve d'une bonne attractivité sur le marché russe, manquent encore de visibilité auprès des professionnels et du grand public.

Source : Air Astana, Aviation civile russe

EVOLUTION DE LA DISTRIBUTION

Marché des tour-opérateurs en Russie.

De nombreuses faillites de Tour-opérateurs lors de l'été 2014 ont poussé les professionnels vers des choix plus pragmatiques.

Plus de 25 tour-opérateurs ont déposé leur bilan courant 2014 avec un pic de faillites lors de la saison estivale. Il s'agit, principalement, de tour-opérateurs ayant travaillé avec des destinations « mass market » (Turquie, Egypte, Grèce). La destination France, qui a été relativement épargnée par ces faillites, a perdu des acteurs comme Neva, Versa, Rosa Vetrov, ou Ertzog. Les causes de ces faillites résident dans la conjoncture économique défavorable, l'interdiction de départs à l'étranger pour certaines catégories de fonctionnaires et les modèles économiques parfois fragiles de certaines structures.

Largement médiatisées, ces faillites ont contribué à une situation de méfiance des consommateurs envers les professionnels du voyage. Cette situation est en train de s'améliorer, par ailleurs, le gouvernement russe a pris un certain nombre de mesures, souvent contestées par les professionnels, afin de protéger les touristes russes. Contraints de revoir leurs ambitions dans une situation de conjoncture économique défavorable, les tour-opérateurs réduisent considérablement le nombre de vols charters régionaux vers les destinations « mass-market » cette année.

A cela s'ajoute l'augmentation des ventes touristiques directes on-line qui contribue à la baisse de l'intermédiation sur ce marché, et à une situation plus tendue pour les tour-opérateurs.

D'après le registre officiel des tour-opérateurs russes (presque 4000 inscrits), dans les TOP 15 ayant des garanties financières les plus élevées, figurent les sociétés programmant la France : Natalie Tours, Art Tour, Maximice, Russkiy Express, Tez Tour (récemment accrédité auprès du Consulat de France), Danko...

Source : Rostourisme, Kommersant

Développement du tourisme en ligne

Le chiffre d'affaires de l'e-tourisme a augmenté de +45% en Russie en 2014. Selon l'Association russe des communications digitales, le volume de ce marché était de 195 Mds roubles (plus de 6 mlrd \$) en 2013.

Le taux de pénétration d'Internet en Russie est passé de 57,1% de la population en 2013 à 67,5% en 2014 (GfK), soit plus de 80 millions de personnes connectées à Internet, grâce, en grande partie, au développement de l'Internet mobile. Ainsi, le nombre d'utilisateurs de Smartphones est passé de 11,9% de la population en 2013 à 17,6% en 2014 (26 millions de Smartphones ont été vendus en 2014, soit une hausse de 39% par rapport à 2013 (GfK Retail Audit), le nombre d'utilisateurs de tablettes a doublé en 2014 pour atteindre 10 millions de personnes.

Le développement des OTA russes a débuté à partir de 2011, avec un nombre croissant de start-up qui ont nécessité des investissements importants dans la technologie, le marché s'est donc consolidé. Actuellement, dans le secteur des réservations hôtelières on-line, parmi les sociétés russes, se distinguent Ostrovok.ru et Oktogo.ru. La première source de ventes hôtelières on-line reste néanmoins booking.com.

D'après l'analyse de l'OTA *datravel.com*, la plupart des réservations, soit 62%, sont effectuées pour un séjour de loisirs, tandis que 18% des réservations concernent des déplacements professionnels, enfin, 20% des séjours sont la combinaison des deux déplacements. Parmi les thématiques les plus populaires figurent les visites culturelles, le shopping, et la gastronomie. A noter que la thématique balnéaire ne vient qu'en 4ème position ce qui peut être expliqué par le comportement d'e-touristes qui s'intéressent principalement à des séjours européens, préférant réserver les destinations « mass market » via les agences traditionnelles. Paris figure dans le TOP 3 des destinations à l'étranger.

Les tendances suivantes sont parmi les caractéristiques actuelles du comportement des e-touristes russes :

online : hausse de confiance des Russes par rapport à la vente on-line, popularisation de l'usage des cartes bancaires qui ne représente néanmoins que 4% des paiements réalisés de manière dématérialisée en Russie (estimation de Master Card Adisors).

mobile : plus de 35% des e-touristes ont planifié leur voyage et plus de 15% ont réservé leur séjour sur un appareil mobile principalement via le système iOS d'Apple.

Last minute : l'obtention d'un visa Schengen étant plus facile avec l'augmentation du nombre de visas de circulation, les séjours last-minutes se multiplient, avec, néanmoins, une tendance à la réduction de la durée du séjour.

Expérience locale: l'envie de visites insolites et de conseils des locaux, les Russes veulent vivre une vraie expérience guidée par des habitants.

Packages dynamiques et métamoteurs de recherche : les packages dynamiques commencent à être sollicités en Russie, mais le système a du mal à démarrer en raison des contraintes techniques et financières nécessaires à leur développement. Parmi les comparateurs de voyages en ligne, on peut distinguer Aviasales, Momondo et Skyscanner. Le moteur de recherche Yandex a ouvert récemment son propre metachercheur avia.yandex.ru ce qui va accentuer la concurrence déjà existante sur ce marché.

Source : *datravel.com*, *Rossiyskaya gazeta*

CONCURRENCE ET BENCHMARK

Développement du tourisme domestique en Russie.

La communication intense en faveur du tourisme domestique, l'interdiction de partir à l'étranger pour certaines catégories de fonctionnaires, la baisse du rouble et des prix aériens attractifs ont fait de la Russie une destination parmi les plus sollicitées en 2015.

D'après l'ATOR (Association des Tour-opérateurs Russes), l'intérêt des Russes pour les voyages domestiques augmenterait de +30% en 2015, suivant la tendance amorcée l'année dernière.

Les séjours en Russie, jusqu'à maintenant réservés à la clientèle individuelle et indépendante, sont dorénavant programmés par la plupart des tour-opérateurs (y compris les plus gros, comme, par, exemple, Biblio Globus) qui proposent des packages attractifs profitant des tarifs aériens bas. La part des tour-opérateurs programmant des séjours domestiques augmenterait d'un tiers.

De nombreux facteurs contribuent à cet engouement pour les séjours en Russie. Facteurs politiques, comme l'interdiction de départs à l'étranger pour certaines catégories de fonctionnaires, ou vacances « patriotiques », facteurs économiques, comme la dévaluation du rouble et la baisse du pouvoir d'achat.

L'arrivée sur le marché de la première compagnie aérienne low-cost russe POBEDA (filiale d'Aeroflot) effectuant des vols intérieurs, y joue également un rôle important. Cette compagnie aérienne a baissé récemment ses tarifs de 20 à 45%, forçant ainsi les concurrents à s'aligner sur ces prix avantageux et ajoutant à la popularité des destinations domestiques.

Le bilan de la saison d'hiver 2014-2015 pour les stations de Sotchi reste très positif : 800 000 séjours d'après le maire de Sotchi, M Pakhomov, alors qu'habituellement à cette période hivernale le nombre de touristes ne dépassait 400 000 personnes.

Les rivages de la mer Noire resteront une destination phare pour la saison estivale à venir. Beaucoup d'établissements hôteliers sont déjà complets, sachant que l'infrastructure hôtelière existante, bien que beaucoup plus développée qu'auparavant, ne permettra pas d'accueillir plus de 30% de clients de plus que la saison précédente. D'après certains experts, les stations de ski autour de Sotchi, les stations balnéaires russes de la mer Noire ainsi que de la Crimée profitent cette année d'une conjoncture défavorable aux départs à l'étranger. Malgré une certaine tendance à l'augmentation, une incertitude demeure sur la stabilité de ces tarifs attractifs pour la saison 2016.

Sources : ATOR, Banko, presse touristique russe

L'Espagne bénéficie d'une large couverture aérienne depuis la Russie.

Des nouveaux accords aériens ont été signés entre la Russie et l'Espagne favorisant le maintien du flux touristique russe vers l'Espagne.

Première destination européenne en Russie, l'Espagne bénéficie de nombreuses liaisons aériennes avec la Russie (capitale comme régions). Malgré la réduction du nombre de charters, principalement en provenance des régions russes, l'Espagne reste une destination européenne parmi les mieux desservies depuis la Russie.

Les accords aériens souples entre les deux pays ont permis la signature d'un nouvel accord permettant la mise en place de 14 vols hebdomadaires supplémentaires vers l'Espagne (hors Madrid et Barcelone).

La compagnie low-cost espagnole Vueling, très active sur le marché russe, continue à développer son réseau régional en Russie vers l'Espagne en rajoutant aux liaisons déjà existantes (Moscou, Saint-Petersbourg, Kaliningrad) les vols en provenance de Kazan, Krasnodar, Samara.

L'Espagne a accueilli en 2014 environ 1 200 000 touristes russes, dont la seule Barcelone revendique 200 000 séjours russes.

Source : Banko, tourprom.ru, ATOR